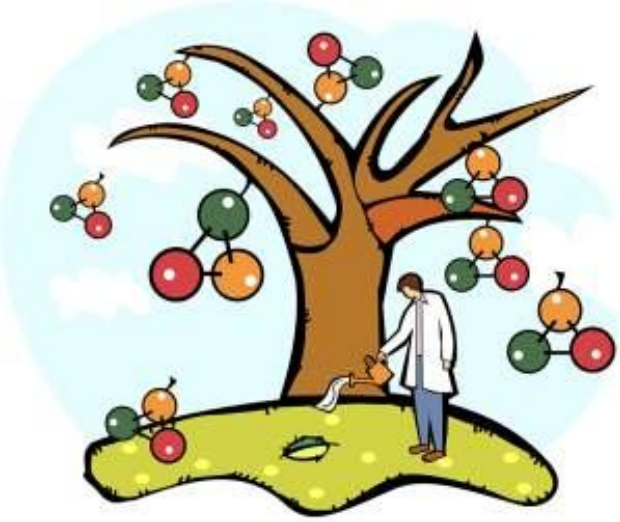
La Culture Scientifique, cette Mal Aimée...

J.Mimouni
El-Watan, 4 mars 2020



A l'approche des vacances de Printemps, comme chaque année, l'Association Sirius d'Astronomie basée à Constantine met en place une série d'activités scientifiques de divertissement destinés aux écoliers et élèves, faite d'expositions, ateliers d'activités manuelles, et séances de planétarium, et ce dans la plus pure tradition de la vulgarisation scientifique.

Quelle ne fut pas notre surprise cette année de voir que tous les espaces publics avaient déjà été attribués en exclusivité à certaines associations «culturelles». Ainsi la Maison de la Culture Malek Haddad à une association culturelle, le Centre Culturel Al-Khalifa au groupe Aissaoua local. Ce dernier aux activités généralement payantes avait fait délié bien des langues il y a quelque deux mois lorsqu'il était apparu qu'il leur fut attribué par l'APC de la ville la cagnotte de 200 millions de centimes, alors que toutes les autres associations - y compris les deux associations scientifiques de la ville - ne reçurent que la portion congrue. Nous ne demandions que de partager la poire en deux - un peu de science et un peu de folklore disons (Pour être gentil!), mais pas 100% danse (Pardon, «haoul», car la danse c'est haram) et musique Soufie pour nos chers écoliers en mal de divertissements printaniers. La Direction de la Culture a décidé de ne faire partager ce créneau des vacances scolaires avec aucune autre activité à ses centres dédiés «culture». Ceci semble bien être une indication de la vision de la culture (sans partage) de nos responsables locaux.

La Culture Scientifique orpheline en la Ville des Ponts

En fait cette incompréhension atavique à tout ce qui touche la science, les associations scientifiques à Constantine la vivent dans leur chair depuis plusieurs décennies déjà. Il y a comme un rejet à peine refoulé de tout ce qui touche la culture scientifique.

Pourtant, personne ne nie aux groupes comme les Aissaoua, leur droit de cité. Libre à eux de se prêter aux pratiques d'un autre age avec la complicité de leurs relais locaux, au nom de la «culture», même si cette culture avec ses relents de charlatanisme, de jonglerie, et d'exploitation des sentiments populaires sur fonds de superstition ne fait pas nécessairement honneur à la ville de Ben Badis. Mais qu'ils s'accaparent à eux seuls le temps d'un Printemps scolaire tout l'espace dédié à la Culture est une inconscience des autorités locales, autant qu'une injustice envers les autres associations et un signe certain de décadence civilisationnelle.

Et puis la ville et son tissu associatif portent encore les stigmates de «Constantine: l'Année de la Culture Arabe». Durant cette faste année tous les projets proposés par notre association sans aucune exception ont été refusés, dont un planétarium, une Maison de l'Astronomie

Populaire, des activités d'observation astronomiques avec des partenaires arabes. Certains de ces projets structurants étaient même fortement soutenus par l'éphémère Ministre de la Culture, Nadia Labidi - qu'elle en soit gracieusement remerciée - mais ne furent jamais validés après son départ mais bien au contraire furent passés au pilori. Oui, nous parlons de cette année de toutes les folies, le scandale de la décennie à Constantine, ou furent dépensés des dizaines de millions de dinars au bas mot et qui à travers une armée de consultants, boites de comm, ne produisit que tintamarre, écran de fumée et cachets faramineux, mais laissa la ville comme elle était auparavant (Il y a bien la gargantuesque salle Ahmed-Bey en plus, merci les Chinois…). D'ailleurs, les associations scientifiques ne reçurent pas un seul centime de ce bulletin de guerre!

La Saga du Concours Cirta Science

Qu'est-il advenu cette année de la plus grande manifestation scientifique scolaire non gouvernementale au niveau de l'Algérie voire du Maghreb et au delà? J'ai nommé le Concours de Culture Scientifique Cirta-Science qui s'est déroulé sans interruption depuis 15 ans. Ce concours prestigieux organisé par l'association Sirius à travers les quelque soixante lycées de la Wilaya de Constantine chaque année touche des milliers de lycéens et a vu au fil des ans ses quelque cinquante heureux lauréats parcourir les quatre continents. Ceci sans parler de l'impact et l'esprit de saine émulation qu'il crée parmi les dizaines de milliers de lycéens de la région.

Et bien après trois ans de non subvention et des dettes s'accumulant, notre association a du jeter l'éponge cette année. Pourtant le budget pour ces aventures incroyables ne constituant qu'une fraction de celle de certaines associations dédiées «culture» reçoivent. Ses jeunes lauréats ont ainsi visités les plus grandes installations scientifiques aux monde (Le LHC au CERN, les plus grands Laboratoires scientifiques du Monde tels Fermilab et Argonne aux EU et ITER en France…) les plus grands télescopes au monde aux Îles Canaries (GTC) et en Afrique du Sud (SALT), les installations de l'Agence Spatiale Européenne à l'ESTEC aux Pays Bas et celles à Hambourg en Allemagne) ainsi que participés à des événements scientifiques exceptionnels tels que les éclipses solaires totales historiques de 2009 de Shanghai et celle de 2017 de Chicago. Des Ministres Arabes ont fait l'éloge de ce Concours et ont voulu le ramener chez eux, ce concours que des nains locaux font de leur mieux pour voir dépérir par manque criard de vision.

Je ne parlerais pas non plus de nos efforts répétés pour généraliser ce concours au niveau des cinquante Wilayas, mais pour lequel l'institution prête à fournir le support logistique pour un tel Megaprojet n'a toujours pas été trouvée…

Le Prix EUREKA de la Culture Scientifique 2019

Pourtant, comme un pied de nez à cette ville de haute culture qui s'enfonce chaque année un peu plus dans sa médiocrité et sa suffisance, fut discerné cette année le Prix Eurêka pour la promotion de la Culture Scientifique en Méditerranée à un acteur de cette ville…